

Carnet de Bord- situation initiale

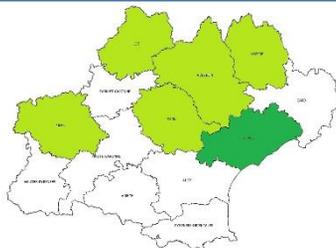


diminuer la charge de travail, valoriser les parcours
et raisonner le distribué.

Le système de départ (données 2018)



2 UMO



Département de l'Hérault

Altitude : 167m



55 chèvres à la traite



Fromager

AOP Pélardon

Agriculture biologique



99 hectares de SAU,
uniquement en parcours



Système alimentaire du troupeau :

❖ Foin + parcours

Objectifs dans le cadre du projet :

- ❖ Raisonner/optimiser l'utilisation des parcours
- ❖ Vérifier la qualité des approvisionnements en fourrages (foin de Crau)
- ❖ Améliorer le niveau de productivité des chèvres sans dégrader le coût de production
- ❖ Ne pas dégrader le temps de travail

Actions et suivis mis en place

- ❖ Suivi sur la qualité du foin de Crau bio avec la volonté de garder le même fournisseur
- ❖ Suivi du pastoralisme avec le diagnostic Stratpasto et enquêtes sur les pratiques
- ❖ Gagner du temps de garde et/ou améliorer le taux de pastoralisme en utilisant des clôtures mobiles

Indicateurs à maintenir/améliorer

- ❖ Améliorer le taux de pastoralisme
- ❖ S'assurer d'une qualité satisfaisante du foin de Crau
- ❖ Améliorer le niveau de production/chèvre
- ❖ Améliorer le temps de travail par l'embauche d'un salarié

Ressenti de la charge de travail



L'autonomie alimentaire sur l'élevage

- ❖ L'autonomie alimentaire pourrait être améliorée
- ❖ La mise en place de filets dans les prairies pourrait libérer du temps de travail
- ❖ L'accès à certains parcours est difficile dû à l'éloignement et aux périodes de chasse
- ❖ Problème de stockage des fourrages : les capacités actuelles sont de 3 mois seulement.

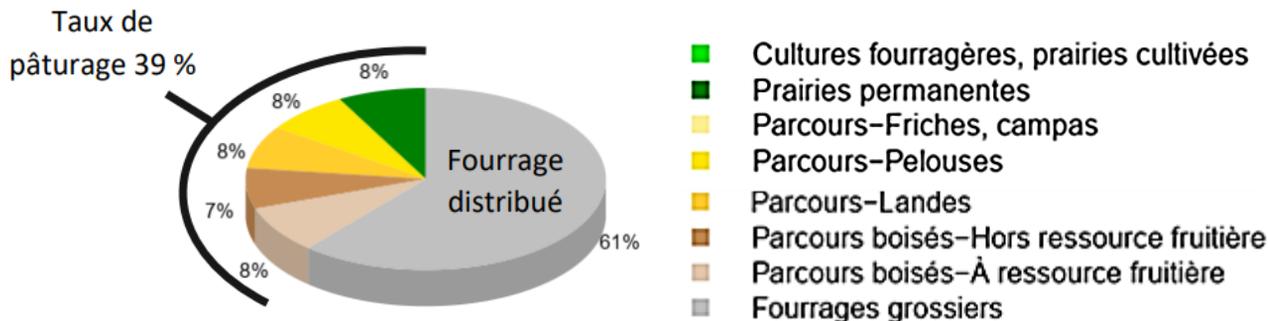
Niveau d'autonomie alimentaire





Carnet de Bord : situation initiale

Contribution des différentes ressources à l'alimentation du troupeau (%MS) (Stratpasto 2018)



Suite à la réalisation du Stratpasto il apparait que le taux de pâturage estimé est d'environ 39%, constitué de parcours quasi exclusivement et d'un peu de prairies permanentes naturelles. Ce taux place l'exploitation dans la moyenne haute de la contribution pastorale à l'alimentation par rapport à des systèmes similaires.

Evaluation de la qualité du foin distribué (résultats d'analyses 2020 et 2021 sur différents lots de foin de Crau)

Date analyse	MAT (%MS)	ADF (%MS)	NDF (%MS)	Digestibilité (%)	BILAN
Juin 2020	13,8	36,7	58,9	70,2	Passable en MAT, bon en ADF, passable en NDF et excellente digestibilité
Avril 2021	13,2	34,9	57,8	70,5	Passable en MAT et NDF, très bon en ADF et excellent en digestibilité
Sept. 2021	11,3	33,5	48,4	68,1	Passable en MAT, très bon en ADF, bon en NDF et excellent en digestibilité

Le foin distribué sur l'exploitation est exclusivement constitué de Foin de Crau. Les résultats des analyses sur trois livraisons révèlent un taux de matières azotées passable quelque soit le lot. La question de l'équilibre de la ration en MAT doit être posée.

Productivité (données Diapason sur les résultats 2018)

Productivité

Lait produit et commercialisé (litres)	20 669
dont volume de lait transformé (%)	100
Lait produit (litres/chèvre)	356
Main-d'oeuvre caprine à rémunérer (UMO)	2,00
Productivité MO rémunérée (litres/UMO)	10 335

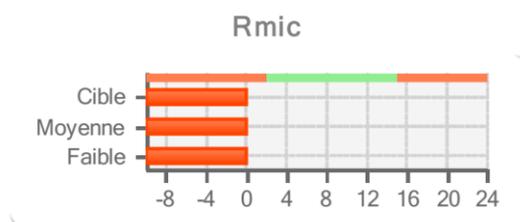
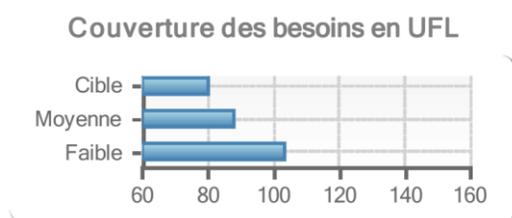
Le niveau de production s'avère relativement faible, comparativement aux références sur des systèmes de production similaires. D'autant plus que les niveaux de distribution sont supérieurs en comparaison des données issues du réseau INOSYS de fermes de référence (1,94 tonnes de MS/1000L)

Carnet de Bord : situation initiale



Bilan et perspectives suite à l'évaluation initiale de la situation :

- Suite aux analyses réalisées sur le foin de Crau acheté, il apparaît nécessaire de procéder à une évaluation globale de la qualité de la ration. Cette ration simplifiée n'est pas optimale pour couvrir les besoins des animaux en lactation (déficit énergétique et déséquilibre PDIE/PDIN).



La simulation de la ration illustre notamment un déficit en azote dégradable dans le rumen qu'il serait nécessaire de corriger.

- Le niveau de distribution est élevé par rapport au niveau de production, un travail sur l'optimisation et la rationalisation de la ration est un levier important pour envisager une amélioration de l'autonomie alimentaire de l'exploitation.
- Le temps de garde sur les parcours étant très chronophage, les éleveurs souhaitent embaucher pour diminuer leur temps de travail et mettre en place du pâturage en parc sur les prairies naturelle.



Carnet de Bord : situation finale



Productivité (enquête résultats 2021)

Entre 2018 et 2021 le niveau de production n'a pas significativement évolué et atteint 336 litres/chèvre/an. Ce résultat peut être attribué au fait que les éleveurs n'ont pas souhaité, pour différentes raisons organisationnelles, revoir leur ration en y intégrant notamment un apport complémentaire en énergie et en MAT.

Contribution des différentes ressources à l'alimentation du troupeau (%MS) (Stratpasto 2022)

Sans évolutions des pratiques d'alimentation du troupeau, notamment sur la ration distribuée, l'équilibre entre les différentes composantes reste similaire et le taux de pâturage proche des 39%.



Bilan des actions mises en place :

Il n'y a pas eu de véritable changement dans les pratiques de distribution et les pratiques pastorales sur l'exploitation : les niveaux de distribution (élevés sur la MS grossière) et le type de ration (foin de Crau et aliment bio « complet ») restent inchangés, ainsi que le mode de distribution. Dans ces conditions, la part des besoins couverte par le pâturage n'a pas évolué et avoisine toujours les 30-40%.

Sur la charge de travail, toutefois, une partie importante de la garde est désormais déléguée à une salariée afin de répondre à un des objectifs principaux des éleveurs.

Suite à l'identification de déséquilibres dans la ration pouvant contribuer à expliquer un niveau de productivité limité, de nouvelles propositions sont en cours visant à diminuer les charges d'alimentation au litre par l'apport d'une ration quantitativement moindre mais plus équilibrée.

Le pas de temps du projet n'a pas permis d'engager avec l'éleveuse, par ailleurs prise sur le développement de projets commerciaux et l'évolution de sa situation familiale, les évolutions de pratiques identifiées comme pouvant contribuer à l'amélioration de l'autonomie alimentaire de l'exploitation.